

LA CHAPELLE CRAONNAISE

En 1899, les instituteurs et institutrices de la Mayenne ont participé, sous l'impulsion de l'inspecteur d'académie, à l'élaboration de cette œuvre collective qui fut présentée et récompensée à l'Exposition universelle de 1900.

La collection, qui représente 27 volumes cantonaux, est conservée aux Archives départementales de la Mayenne.

Cet ensemble de 268 monographies, dans lequel chaque auteur s'est attaché à décrire sa commune sous tous ses aspects - géographique, économique, administratif -, compose un tableau extrêmement riche et varié du département de la Mayenne, tel qu'il se présentait il y a un siècle.

La publication, canton par canton, de ces monographies, dont les textes sont souvent accompagnés d'illustrations originales, permet de constater la qualité du travail accompli par les « hussards noirs de la République », témoins attentifs de leur époque et d'un cadre de vie qui nous semble aujourd'hui bien lointain.

Si la présentation imposée par l'inspection d'académie a été généralement respectée par la quasi-totalité des enseignants, les monographies sont assez inégales en quantité comme en qualité d'une commune à l'autre.

Cependant, l'ensemble compose un tableau unique du département de la Mayenne tel qu'il se présentait à l'aube du XIXe siècle.

Le document original est consultable sur le site www.lamayenne.fr rubrique Archives 53.

Le document qui suit est une transcription, des erreurs ont pu être commises.

Géographie Physique

Nom de la commune

La Chapelle Craonnaise (498 habitants)

L'origine de ce nom est inconnue ; On sait seulement la Chapelle C^{sc} était, avant la révolution, une paroisse relevant du diocèse d'Angers et du Doyenné de Craon. Pendant 10 ans elle fit partie du canton d'Athée et fut réunie au Diocèse du Mans par le Concordat.

Situation

La Chapelle C^{sc} est située au sur du canton de Cossé-le-Vivien dont elle fait partie à l'ouest de l'arrondissement de Château-Gontier et au sud ouest du département de la Mayenne ; elle est bornée au nord par la commune de Cossé-le-Vivien et Cosmes ; à l'est par Simplé ; au sud et à l'ouest par Denazé et Athée. La Chapelle C^{sc} est à 24 kilomètres de Laval, 19 k. de Château-Gontier et 6 k. de Cossé-le-Vivien.

Superficie

La superficie totale de cette commune est de 1009 hectares 08 ares 51 centiares ; elle est donc par rapport

1° au canton la $\frac{1009}{19800}$ partie ou $\frac{1}{19}$

2° de l'arrond^t la $\frac{1009}{126793}$ partie ou $\frac{1}{126}$

3° du départ^t la $\frac{1009}{516201}$ partie ou $\frac{1}{516}$

Constitution géologique du sol

Le sous-sol de la commune de la Chapelle C^{se} est uniquement constitué par des schistes précambriens ; ceux-ci appartiennent à la gde bande schisteuse de l'anticlinal qui traverse obliquement du N.N.O. au S.S.E. la partie méridionale du départ^t de la Mayenne et qui contribue à la fertilité de la région de Cossé, Craon, Château-Gontier et Bierné.

Les altitudes prises dans 5 endroits différents sont les suivantes : 95, 81^m, 70^m, 65^m, 56^m donnant une moyenne de 73^m.

Le sol, à peu près plat, est incliné vers l'ouest et divisé en nombreuses pièces de terre ; aussi, vu à vol d'oiseau, doit il ressembler à une belle forêt parsemée de clairières.

Hydrographie

La commune de la Chapelle C^{se} appartient en entier au bassin de l'Oudon, affluent de la Mayenne.

L'Oudon l'arrose sur une longueur d'environ 2 kilomètres, coulant du N au S. dans une magnifique vallée qu'ombragent de grands peupliers.

Elle est en outre traversée de l'Est à l'Ouest par le ruisseau de Chaurigné qui passe par le bourg de la Chapelle Craonnaise ; et va se réunir à l'Oudon au moulin de Chauvigné ; le ruisseau de la Césardière qui coule de l'Est à l'Ouest et sert de limite partielle entre la Chapelle C^{se} et Athée. Ce petit ruisseau est un affluent de l'Oudon. Il n'existe, sur le territoire de cette commune ni étang ni sources remarquables. Les eaux des puits et fontaines sont très limpides et toutes potables.

Climatologie

Le climat de la commune de la Chapelle Craonnaise est très sain ; les hivers, à part quelques rares exceptions n'y sont pas rigoureux (5 à 8° au dessous des 0°) et la température des étés est supportable (20 à 25°).

Le baromètre varie entre 735 et 780

Les vents assez fréquents y sont parfois violents, surtout dans la vallée de l'Oudon.

En hiver peu de neige ; mais, d'assez fréquents orages accompagnés de grêle causent des pertes importantes en juin et juillet ; ces orages sont occasionnés je crois par le voisinage de l'Oudon.

La récolte de foin et la plantation des racines betteraves champ etc qui marquent la reprise des grands travaux à la campagne se fait généralement fin juin et commencement de juillet.

La récolte du grain qui se fait du 15 juillet au 15 août est immédiatement suivie de la battée.

La cueillette des fruits se fait fin septembre et commencement d'octobre pour les poires et fin octobre et novembre pour les pommes.

Les principaux oiseaux migrants de nos contrées sont :

1° L'hirondelle et le martinet qui arrivent en avril

2° La huppe et le coucou se font entendre du 10 au 15 avril

Enfin le rossignol et la tourterelle qui arrivent peu après les deux précédents

Les seuls oiseaux de passage qu'on puisse voir sont les oies sauvages qui passent fin novembre, allant au midi et repassent en mars retournant au nord.

Faune

Les quelques animaux sauvages que l'on rencontre sur le territoire de la commune de la Chapelle Craonnaise sont les mêmes que dans le reste du département : lièvre, lapin, renard, putois, fouine, belette, marte, loutre, blaireau etc.

La flore n'a rien de particulier a la commune, sur tout son territoire, ne possède, à ma connaissance, aucune grotte ni curiosités naturelles méritant mention.

Géographie économique

Agriculture

Le sol cultivable de la commune de la Chapelle Craonnaise, peut se diviser comme suit : 1/3 en prairies et 2/3 en terres labourables.

La culture y est bien faite, aussi les rendements sont bons et de bonne qualité.

Les principales productions agricoles sont :

1° Les céréales (blé, seigle, orge, avoine, sarrasin etc.)

Dont les rendements moyens à l'hectare sont :

1° Blé 30 à 35 hect. valant 16,25

2° Seigle 28 à 32 hect. valant 12,50

3° Orge 24 à 26 -- id -- 9,50

4° Avoine 40 à 45 -- id -- 7,50

5° Sarrasin 18 à 20 -- id -- 10

2° Les plantes fourragères (trèfle, luzerne, sainfoin, pois, vesces, betteraves, carottes, choux, pommes de terre, topinambours, navets, rutabagas etc etc. Ces plantes fourragères sont toutes consommées sur place. La commune fournit, et en grandes quantités, d'excellentes pommes.

Les races les plus recherchées pour l'élevage sont :

Pour les bœufs, la race mancelle et mancelle croisée Durham

Pour les chevaux et les porcs, la race craonnaise

La basse cour, quoique composée d'espèces communes mérite cependant d'être citée vu la qualité de ses sujets.

Apiculture

L'apiculture est loin d'être citée comme modèle à la Chapelle Craonnaise. Quelques ruches d'abeilles mal entretenues se trouvent parfois chez de rares cultivateurs ; mais personne ne s'occupe particulièrement de cet élevage. On fait généralement mourir une ou deux de ces ruches en septembre pour avoir du miel pour soigner ; mais il n'en est point consommé ni exporté.

Méthode d'exploitation

L'exploitation des terres se fait ou à ferme ; tous les outils agricoles nouveaux sont employés partout et il est fait un grand usage des engrais chimiques.

Industrie

Comme industriels, la Chapelle C^{se} compte 3 meuniers dont les moulins, situés sur l'Oudon, sont mus par force hydraulique.

On trouve en outre : 1 maréchal, un charron, un menuisier, un charpentier, un couvreur, un entrepreneur de maçonnerie, un tonnelier et un tailleur d'habits.

Tous ces hommes produisent non seulement pour les besoins locaux mais aussi pour les localités voisines.

Commerce

La commune de la Chapelle Craonnaise est traversée par la route nationale de Laval à Nantes et par les chemins vicinaux de la Chapelle à Cosmes, de la Chapelle à Denazé, de la Chapelle à Simplé et enfin de la Chapelle à Craon.

Cette petite localité est en outre desservie par la ligne de chemin de fer de Laval à Chateaubriant ; la gare située à 600 m du bourg, sur le chemin vicinal de la Chapelle à Cosmes, dessert : la Chapelle C^{se}, Cosmes, Denazé, Athée, Simplé et Marigné Peuton ; elle reçoit télégraphiquement les dépêches particulières. Dans le bourg, un facteur boîtier assure le service postal.

Géographie politique

Population

D'après le dernier recensement, le montant total de la population de la Chapelle C^{se} s'élève à 498 habitants, soit une moyenne de 49 au kilomètre carré (moyenne bien inférieure à celle du département : 64 au kilomq)

Cette population se divise comme suit :

sexe masculin 265
sexe féminin 233

Le peu de densité de la population provient des causes suivantes : 1° le bourg, la plus grosse agglomération n'a que 91 habitants et la surface cultivée est répartie en un nombre assez restreint de moyennes exploitations.

2° Depuis l'usage très répandu des machines agricoles, il faut moins de bras pour l'agriculture ; et es jeunes gens attirés par le faux bien être se dirigent vers les grands centres.

Le bourg

Le bourg de la Chapelle Craonnaise est situé sur les bords du ruisseau de Chaurigné ; il se compose d'une trentaine de maisons groupées autour de l'église qui seule mérite mention.

Hameaux (fermes, châteaux)

La commune de la Chapelle compte 41 fermes princip au vieux château dont voici les noms pris suivant le tableau du dernier recensement :

Frotardière (la)	La Bailloterie	Freulonniere (la)
Papinière (la)	Foullera	Villegarnd (ch.)
Perchotterie (la)	Quincampoix	Hourdrière (la)
Thorigné	Baronnerie (la)	Pâtis (le)
Motte Sorcin (ch. la)	Roche (la)	Defay (le)
Etrogné	Besarderie (la)	Vauvelle (la)
Gigonnière (la)	Maison-Neuve (la)	Prisarante (la)
L Aunay	Odière (l')	Touche (la)
Villes (les)	Pommeraiés (la)	Villabon
Jarillaie (la)	Minée (la)	Rossignolerie (la)
Queudrerie (la)	Métairie (la)	Couture (la)
Pouponnière (la)	Plessis (le)	Chêne (le)
Vivier (le)	Teillaie (la)	Etronnier
Flingues	Bourdonnaie (la)	

Certains de ces noms ont pour origine un nom gallo-romain ; ainsi Thorigné viens de Torinus, Thorus ou Thoriacus ; Etrogné (Straniacum) vient de Stronius . D'autres viennent des hommes à qui furent inféodées les terres censuies. Par exemple dans les aveux du moyen-âge, on disait aussi bien la terre à Papin que la Papinière ; la terre à Perchot que la Perchotterie etc.

Il y a des noms qui viennent des circonstances des lieux. Ainsi la Motte Sorcin rappelle la motte féodale créée au moyen-âge ; le Vivier rappelle une pièce d'eau etc etc.

Il en est d'autres qui sont tirées de circonstances de culture ou d'industrie : Fouleray vient de fouler, moulin où l'on foulait les draps. Plessis de plessiacum plessio, champ ou camp entouré de pallissades. D'autres enfin tirent leur nom des plantations : l'Aunay lieu planté d'aunes, la Teillaie lieu planté de tilleuls etc. etc.

Eglise

L'humble église de la Chapelle Craonnaise n'est remarquable que par son antiquité ; le cintre de la petite porte latérale fait supposer qu'elle a été construite au XI^{ème} siècle.

A cette époque, le bénéfice en fut conféré à l'Abbé de Vendôme ? qui probablement et selon l'usage la faisait gérer par un curé à ses gages.

Avant la révolution, elle faisait partie du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre Maine, du doyenné rural de Craon et elle ne fut réunie au diocèse de Laval que par le concordat de 1801.

En 1792, deux prêtres desservent la paroisse :

M^f Anger, curé et M^f Rabot, vicaire. Tous deux refusent de prêter serment constitutionnel et en chaire prêchent contre les assermentés qualifiés de <jureurs> par le peuple. Dénoncé comme réfractaire en 1791 M^f Anger parvient à garder sa liberté jusqu'en avril 1792. Il est à ce moment emprisonné à Laval et en 7^{bre} de la même année expulsé du territoire français (Passeport du 9 7^{bre} 1792). Il passe en Angleterre d'où il revient dans sa paroisse en 1795. Il y exerce clandestinement son ministère ; le concordat le maintient officiellement à la Chapelle où il meurt en 1822. Il était né à Athée le 18 avril 1784.

Un intrus, Dolny, nommé en sa place paraît n'avoir fait à la Chapelle Craonnaise qu'une courte apparition.

Le vicaire M^f Rabot également expulsé avait aussi passé en Angleterre. On prétendit lors du concordat qu'il avait péri dans la descente de Quiberon en 1795 ; mais M^f Maignan son neveu (décédé Archevêque de Tours en 1896) Dans la biographie qu'il a écrite sur son oncle dément cette assertion et nous apprend que M^f Rabot ne quitta l'Angleterre en 1800 et s'embarqua alors pour l'Extrême Orient où il évangélisa le Bengale, l'Hindoustan, l'Indochine, la Cochinchine, Siam et le Japon !! Choisi comme vicaire général par Monseigneur Garmault, évêque de Metellapolis, il allait succéder à ce prélat lorsqu'à la fin de décembre 1809, il fut saisi par des matelots musulmans et par eux jeté à la mer.

Ecole

Dès la première moitié du XIII^{ème} siècle, il y avait à la Chapelle Craonnaise une petite école dirigée par un prêtre (district du vicaire) qui s'occupait exclusivement d'instruire les enfants et auquel était pour ce affecté le bénéfice de la Rossignolerie. Plus tard, les fonctions de maître d'école furent conférées au vicaire et la Rossignolerie vint doubler son bénéfice.

Après la révolution, les fonctions de maître d'école furent très irrégulièrement remplies par des particuliers jusqu'à l'entrée en fonction de Renée Meslin, native de Denazé, qui après avoir exercé quelques temps dans sa paroisse d'origine vint se fixer à la Chapelle C^{se} où elle trouvait plus d'avantages pécuniaires. Actuellement, il y a à la Chapelle une école mixte, dirigée par des sœurs de la Communauté de Briouze.

Voici le tableau de la fréquentation des élèves pendant les 10 dernières années (1889-1899) :

Année	1888-1889	89-90	90-91	91-92	92-93	93-94	94-95	95-96	96-97	97-98	98-99
Elèves	63	67	60	62	61	62	51	59	57	54	56

Dans ce tableau ne figurent que des enfants de 6 à 13 ans. Aujourd'hui 66 élèvent fréquentent l'école dont 56 de 6 à 13 ans et 10 au dessous de 6 ans.

Tous ces enfants sont logés dans de vastes classes nouvellement construites ; mais si la laïcisation venait à ce faire.

Dans cette petite commune, il y a lieu de croire que la quantité d'air exigé pour chaque élève deviendrait plus que suffisante car, bon nombre de ces enfants quitteraient ce petit palais pour s'en aller avec leurs chères sœurs dans un autre qui les attend le cas échéant...

Administration

Le nombre des électeurs de la commune de la Chapelle Craonnaise s'élève à 152 dont les voix peuvent se répartir comme suit : républicains 40 conservateurs 110

Naturellement ces nombres sont sujets à fluctuation.

Voici la composition actuelle du conseil municipal :

1	M M Verger	Maire
2	- Francois	Adjoint
3	- Bouvier	Conseillé
4	- Bazin	id
5	- Beucher	id
6	- Beuchard	id
7	- Pertron	id
8	- Moreau	id
9	- Paillard	id
10	- Hamme	id

Et le nom des maires qui se sont succédé depuis 100 ans :

Chevallier	de	1799	à	1802
Gauthier	de	1802	à	1803
Hossard	de	1803	à	1830
Fournier	de	1830	à	1837
Louveau	de	1837	à	1870
Verger	de	1870	à	1899

La commune de la Chapelle Craonnaise est dans une situation financière normale.

Le principal de ses contributions directes s'élève à 4656^{fr} et le budget de 1899 s'établit comme suit :

Recettes générales . .	3934
Dépenses	3930
En excédent	4

Le centime rapporte 46.63 et les emprunts remboursables par annuité s'élève à

Comme propriétés communales la Chapelle C^{se} possède :

L'église, le presbytère, joli corps de bâtiment tout neuf, le cimetière, la mairie et l'école réunis dans un bâtiment de construction récente.

Services divers

L'instruction pour les garçons comme pour les filles est donnée par une congréganiste de la communauté de Briouze.

La population essentiellement catholique à pour curé M^r Coudreux et pour vicaire M^r X.

Les revenus du bureau de bienfaisance s'élèvent à la somme de 815^{fr}

Démographie

Les habitants de la Chapelle au nombre de 498 se répartissent comme suit :

sexe masculin 265 \
sexe féminin 233 / 498

Sur ce nombre 153 sont sans profession et le dernier recensement accuse 9 chômages.

Le reste se répartit de la manière suivante :

2 curés, 3 institutrices religieuses, 1 maréchal, 1 charron, 2 menuisiers, 4 charpentiers, 3 couvreurs, 2 tonneliers, 4 cafetiers, 3 épiciers, 1 tailleur, 1 drapier, 1 chef de gare, 1 facteur, 8 meuniers et 10 maçons.

Les cultivateurs qui forment la majeure partie sont au nombre de 287.

La durée moyenne de la vie peut être portée à 38 ans.

Voici le tableau des naissances, mariages et décès enregistrés à la Chapelle de 1802 à 1893 :

Naissances, mariages et décès de 1802 à 1893										
	1802 - 1813	13 - 23	23 - 33	33 - 43	43 - 53	53 - 63	63 - 73	73 - 83	83 - 93	Totaux
Naissances	201	154	186	114	111	96	124	105	95	1186
Mariages	74	38	41	38	58	43	49	43	42	426
Décès	111	132	121	103	127	114	133	96	104	1043

Dans toutes les exploitations, la nourriture est copieuse ; on mange de bonne viande et on boit de bon cidre.

La toilette est fantaisiste et dispendieuse ; les simples domestiques de la Chapelle sont mieux mises que les dames de 1000^{cts} de rentes du Nord de la Mayenne.

A part quelques rares exceptions, les terres sont presque toutes exploitées à ferme.

Les ouvriers agricoles gagnent de bons prix. Les domestiques à l'année sont payés 300 à 400^{cts} ; les méliers de 200 à 250^{cts} de la St Jean (24 juin) à la St Martin (11 9^{bre}). Les journaliers gagnent 2^{cts},50 par jour en été et 1,25 en hiver, nourriture non comprise ; les charrons, charpentiers, couvreurs et maçons touchent de 2^{cts},50 à 3,80 suivant le force de ouvriers et la saison.

La durée du travail, comme les prix, varie suivant la saison ; en été les cultivateurs peinent ordinairement de l'aube à la nuit sombre ; en hiver même règle, tandis que les artisans à l'été travaillent seulement de 5^h du matin à 7 heures du soir et à l'hiver suivent les jours comme les précédents.

L'instruction à la Chapelle est assez répandue ; cependant, on trouve encore des illettrés, mais seulement parme les vieux.

Histoire

La Chapelle Craonnaise

Faute de documents, l'histoire de la Chapelle-Craonnaise est bien obscure. Dans ses chroniques craonnaise, M. de Bodard donne le dessin d'une pierre votive gallo-romaine trouvée aux Provenchères et sur laquelle on lit le nom du fondateur d'un édifice élevé en cet endroit en l'honneur du Dieu Mars, ce qui semble indiquer dans les environs la présence de nombreux romains, l'adoré supposant des adorateurs.

Dans certaines prières de terre d'ailleurs la charrue ramène fréquemment à la surface des briques datant de l'occupation romaine qui a laissé des traces profondes dans le pays. Les métairies de la Grande Ville, la Petite Ville, Villegrand, Villabon, doivent certainement leur origine aux villas gallo-romaines.

Au temps de la féodalité, la commune semble s'être partagée en seigneuries 1° de la Motte Cheorchin ou Sorcin ; 2° de la Teillaie ; 3° de Thorigné.

1° De la Motte Cheorchin dépendaient féodalement les seigneuries paroissiales de Cosmes, de Cossé le Vivien, du Genest etc. Les seigneurs de la Motte naissaient se mariaient et mouraient. Voilà les seuls renseignements que sur leur compte nous avons pu nous procurer. Le dernier du nom fut Guillaume Chéorchin dont l'héritière, fille ou sœur, épouse Jean de Quatrebarbes seigneur de la Rongère, << Souche. De la famille des de Quatrebarbes >>. Par vente ou héritage, les biens de la famille Cheorchin passèrent ensuite aux <<De la Tour Landry>> et vers la fin du XVI^e siècle aux seigneurs des Alleux de la Corbinière dont les descendants en sont encore les propriétaires.

2° La Teillaie, aujourd'hui métairie et autrefois maison noble a donné son nom à une famille assez célèbre parmi les seigneurs du Craonnais et souvent mentionnée dans l'Histoire de Bretagne.

En 1374, Jehan de la Teillaie, chevalier, demeurant à St Clément de Craon fonde à perpétuité pour le repos de son âme et de celle de sa femme, de ses ascendants et descendants, 2 messes par semaine au profit du prêtre recteur de la Chapelle.. Cette fondation est assise sur le produit des dîmes des ses domaines de Perrine, du Bordage, du Fossé Tronchaie, de la Cadorée, de la Marchanderie, etc. Il est stipulé que les chevaliers ou ses noirs au cas où ils demeureraient a la Teillaie près la Chapelle, seraient appelés a attendus suffisamment.

Cette fondation bonifia-t-elle ses descendants ?

Il est permis d'en douter, car nous voyons que le 1^{er} mars 1449 , l'un d'eux, Messire Lancelot de la Teillaie, chevalier, pille la maison de la Perrine en la baronnie de Craon appartenant à son frère Jehan de la Teillaie (baronnie de Craon par Joubert, page 346)

3° Thorigné, fief vassal de la Motte Cheorchin est une vieille habitation seigneuriale. En 1428, parmi les nobles qui se cotisèrent pour verser à Georges de la Cornouille 1200 écus d'or afin d'être protégés par lui contre les Anglais, on cite Affricain de Thorigné et Guillaume de la Teillaie.

Par mariage, les terres dépendant de la seigneurie sont portées dans la famille des << de la Roé>>.

Villegrand était aussi un domaine fieffé longtemps habité par la famille << de la Barre>> dont le descendant Comte de la Barre habite le château de la Patrière Commune de Courbeveille

Les 21 8^{bre} 1790, fut assassinée à Villegrand Mlle Marie Anne Charlotte de la Barre, fille de feu Charles Anselme et Anne Dupré. Très riche – la tradition rapporte qu'elle possédait des barriques d'argent – sa fortune tenta la cupidité des 4 ou 5 bandits qui, une nuit, la surprirent et la massacrèrent. Ils épargnèrent, croyant qu'elle dormait, la servante.

Celle-ci qui les avait entendus se donner rendez-vous pour le lendemain dans une auberge de Pouancé où ils devaient partager le produit de leur vol, les dénonça et ils furent saisis au lieu du rendez-vous par la maréchaussée de Craon.

Leur procès s'instruisit rapidement et tous furent exécutés. Ce fut une cause célèbre du temps.

Depuis cette époque jusqu'à nos jours, aucun fait digne de remarquer ne s'est passé à la Chapelle C^{se}.

Usages divers

Autrefois, à la Chapelle-Craonnaise comme dans tous le Craonnais on nocait dans la nuit du 1^{er} mai. C'était la fête des Mouillotins !.

Des bandes avinées parcouraient les campagnes allant quêter des œufs de ferme en ferme. Elles chantaient la chanson des <<Mouillotins>

Aujourd'hui cette fête, comme la Noël, Carnaval etc. n'existe plus que de nom. N'allez pas croire pour cela, cher lecteur, que le Chapellois n'aime plus à nocer ? loin s'en faut. A pour preuve, c'est que la police souvent est obligée d'intervenir pour faire cesser les discordes survenues par la prise en trop grande quantité d'esprit de vin.

Naturellement, la danse et le bon vin égayent l'homme et le rendent de mœurs plus faciles ? C'est sans doute pour ce motif qu'à la Chapelle on rencontre de temps en temps des enfants naturels et qu'on voit des jeunes femmes devenir mères après 3 mois de mariage ?...

Respectueux, polis et travailleurs, les Chapellois le sont ; mais aussi, comme dans la plupart des localités voisines, ceux qui ont de l'argent se défendent d'en avoir, de peur, disent-ils, que leur maître ne le sache et n'en profite pour augmenter le prix du fermage .

Que nous sommes loin , grand Dieu ! du jour où l'on verra le propriétaire se réjouir du bien où l'on verra le propriétaire se réjouir du bien être des son fermier et comprendre enfin que plus ce dernier sera riche, plus il le sera lui-même !!!

A la Chapelle on parle le français plus ou moins correctement.

De nombreux mots patois dont je donne ci-après une liste aussi complète que possible, sont encore employés, mais finiront par disparaître avec les progrès de l'instruction et la diffusion de la lecture.

Glossaire de mots patois .

Accotas	-	appui en bois pour soutenir un tas
Achée	-	ver de terre, lombric terrestre
Aguigner	-	guetter, surveiller de l'œil
Armelle	-	lame de couteau
Assieuter	-	s'asseoir, d'ou assieutoir siège
Avette	-	abeilles
Agasser	-	ennuyer
Baubier	-	individu naïf
Bourbier	-	passage difficile rempli de boue
Berouée	-	brouillard
Beulot	-	petit tas de foin
Beurichon	-	roitelet (oiseau)
Biquet	-	petit de la bique (chèvre)
Bique	-	chèvre
Bitrou	-	petit garçon qui garde les bestiaux (berger)
Borbe	-	boue
Boueffier	-	enfler
Bourder	-	s'arrêter
Braquart	-	celui qui fait le fanfaron, le malin

Braque	-	homme brusque, peu sociable
Broncher	-	ne pas remuer
Bedard	-	grossier, maladroit
Cabille	-	petite loge en paille
Carabin	-	blé noir, sarrasin
Cerciau	-	cerceau d'enfant
Chantiau	-	gros pain de ferme
Chatonner	-	grimper sur un arbre
Cheiau	-	petit chien
Chouan	-	hibou, chouette
Clan	-	petite barrière servant seulement au passage des hommes
Coie	-	corbeau
Dranner	-	toujours dire
Driner	-	toujours marcher
Décarper	-	glisser et tomber
Dégobiller	-	vomir
Edier	-	ajonc
Ente	-	pommier
Epréter	-	avancer au travail
Falot	-	lanterne
Foutiau	-	hêtre
Fertoué	-	herbe
Fumelle	-	terme injurieux, mauvaise fille ou femme
Futer	-	lasser
Flemard	-	fainéant ; tirer sa flemme, ne rien faire
Galasse	-	fente en terre, crevasse, gerçure des mains
Garcailles	-	petits enfants
Guigouret	-	purin du porc
Jubiler	-	se fâcher, s'impatienter
Jinguer	-	danser, sauter
Jucher	-	percher : les poules juchent
Luron	-	malin, rusé
Loulou	-	contraire de luron, naïf
Mareau	-	chat
Mesle	-	merle
Mansoue	-	homme sale, dégoûtant
Main oué !	-	mais oui !
Niger	-	s'amuser
Nunu	-	incapable, c'est un nunu ?
Noué	-	noix
Nourille	-	noisette
Pigner	-	pleurer : le petit ne fait que pigner ?
Paffer	-	gifler : donne lui une paffe ?
Patache	-	pomme de terre

Paône	-	cuve
Patouille	-	guenille pour laver le four
Pihergne	-	enfant désagréable, ennuyeux, pleureur
Pèce	-	moineau
Pouiller	-	s'habiller
Rote	-	petit sentier
Seillis	-	sciure de bois
Sion	-	la verge à correction
Seio	-	petite scie à main
Tantouiller	-	tremper dans l'eau, mouiller
Tripotée	-	battre : il lui a donné une rude tripotée
Vinette	-	oseille
Veyette	-	sentier à travers les champs aussi appelé chemin de xxx (doc illisible)
Veutié	-	veut dire peut-être
Verdou	-	cochon mâle

La Chapelle C^{sc}, le 10 juillet 1899